

Pendant ce temps, le maître de maison prépare les aliments destinés au *yakṣa*¹ (n° 117).

Le maître de maison place ensuite son fils dans un petit chariot et le conduit à la demeure du *yakṣa* (n° 118), ce dernier prend l'enfant, le tend à Bhagavat (n° 119) qui le rend à son père.

« Parce que l'enfant avait passé de la main de l'ogre dans celle de Vajrapāṇi², de celle-ci dans la main du Buddha, de celle-ci dans la main de ses parents, on l'appela Hatthālavaka. Les habitants de la ville d'Āṭavī, qui n'avaient plus de prince depuis qu'ils avaient tué leur ancien seigneur, nomment Hatthālavaka leur roi.

« C'est juste en ce temps qu'arrive à Kauçāmbī la nonne Çailā qui a fui la destruction de Roruka et qui amène à Ghoṣila Çyāmāvatī, la fille de Bhiru, ainsi que l'en avait priée l'ancien ministre du roi Rudrāyaṇa. Elle devient d'une beauté sans égale. Les *rāja* Prasenajit de Koçala, Bimbisāra de Magadha, Udayana de Kauçāmbī et les Licchavi de Vaiçālī envoient de riches présents à Ghoṣila et lui demandent la main de Çyāmāvatī. Embarrassé, Ghoṣila décide de laisser Çyāmāvatī choisir elle-même dans un svayaṃvara. Tous les *rājas* et les nobles de l'Inde affluent à Kauçāmbī. Le jour du svayaṃvara, Çyāmāvatī, vêtue de robes fines et parée de perles et de pierreries, montée sur un éléphant royal, jette sa guirlande au roi d'Āṭavī, Hatthālavaka.

« Ghoṣila envoie sa fille adoptive en brillant appareil à Āṭavī. En route le soir la surprend et, à son arrivée, les portes d'Āṭavī sont déjà fermées. Elle et sa suite campent pour la nuit en dehors des portes de la ville.

« Et le Buddha sut que le temps de la conversion du roi Hatthālavaka était venu : « S'il s'unit à Çyāmāvatī, pour longtemps encore le filet des passions le retiendra, pour longtemps encore il tournera dans le cercle des existences. » Le Buddha se rend de Rājagṛha à Āṭavī où il arrive après le coucher du soleil. Il passe la nuit à la belle étoile. Hatthālavaka sait par intuition la venue du Maître et quitte son palais dès l'aurore pour aller le trouver. A la porte de la ville il rencontre Çyāmāvatī avec tout son train. Il lui dit de se rendre au palais et de l'y attendre jusqu'à son retour.

Hatthālavaka arrive auprès du Buddha³ (n° 102) et lui demande si, à ciel découvert, son sommeil a été paisible. Le Buddha lui répond que parmi

1. Inscription n° 117: « lag-rgyud-phas khañ-bzañ-gi... » = Le père de Lag-rgyud (Hatthālavaka)... de la maison...

2. Inscription n° 119: « 'bro-gnas-kyi(s) lag-

rgyud phul-ba » = Āṭavika offre Lag-rgyud (Hatthālavaka) au Buddha.

3. Inscription n° 102: « lag-rgyud-la čhos gsuñ-pa » = (Il) enseigne la loi à Lag-rgyud (Hatthālavaka).